

E 2200 Rom 23/11

*Le Chef du Département politique, G. Motta,  
au Ministre de Suisse à Rome, P. Ruegger*

L MC

Berne, 7 décembre 1937

Nous avons eu l'honneur de recevoir la dépêche<sup>1</sup> par laquelle vous nous faites savoir que, selon des bruits qui courent à Rome avec persistance, l'Italie prendrait la décision de sortir de la Société des Nations.

Cette nouvelle nous a beaucoup surpris; nous ne pensions pas qu'une détermination de ce genre serait envisagée dans les conjonctures actuelles. Nous aurions mieux compris un accès de mauvaise humeur lors de l'Assemblée de septembre. Depuis lors, les semaines ont passé, et nous pensions qu'une certaine détente s'était produite, notamment à la suite de la légère amélioration qui semblait s'être produite dans les rapports entre Londres et Rome.

Quoi qu'il en soit, nous regretterions vivement, pour notre part, une décision irrévocable de l'Italie. Sa sortie de l'institution de Genève ne faciliterait pas notre position d'Etat neutre. Deux des trois grands Etats voisins ne seraient

---

1. *Télégramme N° 45 expédié de Rome le 6 décembre à 23 h. 30*: Voci su decisione immediata relativa all'uscita Italia dalla Lega delle Nazioni vengono confermate sempre più. Secondo notizie di questa sera la deliberazione verrebbe adottata oggi in linea di principio. Mandate telegraficamente le vostre istruzioni eventuali.

332

7 DÉCEMBRE 1937

plus membres de la Société. Cette circonstance pourrait avec le temps devenir pour nous assez grosse de conséquences.

Nous ne voulons cependant pas anticiper, le Gouvernement italien pouvant hésiter encore avant de franchir le Rubicon.

Nous souhaiterions vivement qu'il en fût ainsi, mais c'est tout ce que nous pouvons faire: espérer que l'Italie ne consommera pas la rupture définitive avec Genève.

Nous n'avons donc point d'instructions particulières à vous donner.